

Chimie, matières plastiques et sciences de la vie en Belgique

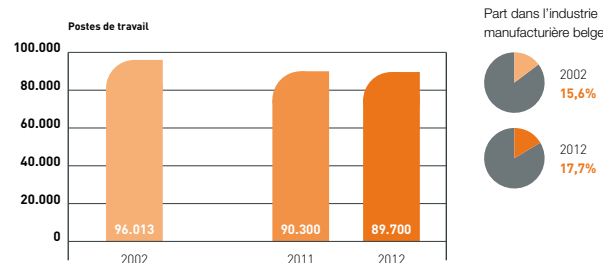
Chiffres clés 2012

Le secteur de la chimie, des matières plastiques et des sciences de la vie est un secteur industriel très important en Belgique. Il représente :

- 89.700 emplois directs ;
- 150.000 emplois indirects ;
- 61 milliards d'euros de chiffre d'affaires ;
- 24 milliards d'euros de solde commercial ;
- 2,75 milliards d'euros de dépenses de R&D.

Emploi

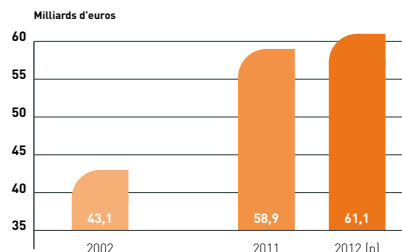
Le secteur de la chimie, des matières plastiques et des sciences de la vie en Belgique compte **89.700 emplois** en 2012, ce qui représente un léger recul de 0,7% par rapport à 2011. La part du secteur dans l'emploi manufacturier total, quant à elle, continue d'augmenter de manière tendancielle (17,7% en 2012 contre 15,4% en 2002). Par ailleurs, l'emploi du secteur est resté pratiquement stable au cours de ces 30 dernières années en dépit de la baisse importante enregistrée dans l'industrie manufacturière due à l'automatisation et l'outsourcing. Outre les emplois directs dans le secteur, l'industrie chimique, des matières plastiques et des sciences de la vie génère, par son activité économique, des emplois indirects dans d'autres secteurs industriels. Au total, le secteur fournit de l'emploi à quelque 237.000 personnes en Belgique. Un emploi dans le secteur de la chimie, des matières plastiques et des sciences de la vie génère donc en moyenne 1,6 emploi indirect.



Source: ONSS – statistiques décentralisées. Pour 2011 et 2012, estimation sur base des statistiques centralisées (e = estimation). A partir de 2008, les données sont basées sur la NACE-BEL 2008

Chiffre d'affaires

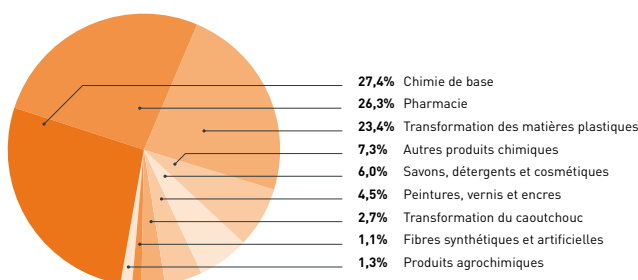
En dépit de la crise économique, l'industrie belge de la chimie, des matières plastiques et des sciences de la vie a assez bien résisté en 2012. Le chiffre d'affaires annuel a augmenté de plus de 3% pour atteindre **61,1 milliards d'euros**, un niveau record absolu pour le secteur. Les performances en termes de chiffre d'affaires des sous-secteurs sont très diverses : la pharma suivie de la chimie de base, a enregistré des résultats positifs. Les transformateurs de matières plastiques et du caoutchouc tout comme les peintures et vernis ont au contraire vu leur chiffre d'affaires chuter en raison, entre autres, du ralentissement de l'activité dans le secteur européen de l'automobile et de la construction. La part du secteur dans l'ensemble de l'industrie manufacturière a atteint 20,9% en 2012.



Source : DGSIE, selon les déclarations à la TVA, enquête mensuelle et trimestrielle. (p = chiffres provisoires)

Emploi par sous-secteur

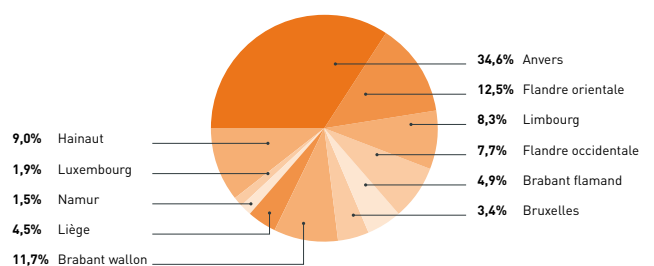
L'industrie chimique, des matières plastiques et des sciences de la vie est un secteur très hétérogène. La **chimie de base**, la **transformation des matières plastiques** et l'**industrie pharmaceutique** en sont les principaux sous-secteurs. Ensemble, ils représentent plus de trois quarts du total des emplois dans le secteur en Belgique.



Source: ONSS, statistiques décentralisées, 4^{ème} trimestre 2010.

Emploi par province

Le secteur de la chimie, des matières plastiques et des sciences de la vie est présent dans toutes les provinces belges. Avec environ un tiers de l'emploi national du secteur, la **province d'Anvers** détient la **plus grande part du secteur chimique belge**. Anvers abrite un pôle pétrochimique d'envergure mondiale. Vient ensuite la **province de Flandre orientale**, qui est la **deuxième province** à fournir le plus d'emplois dans l'industrie chimique belge. L'**industrie pharmaceutique** est, quant à elle, fortement représentée dans le **Brabant wallon**. Un autre cluster important de la **chimie de base** se situe dans la province du **Hainaut**. Les transformateurs de matières plastiques, qui représentent près d'un quart de l'emploi sectoriel, sont dispersés un peu partout dans le pays.



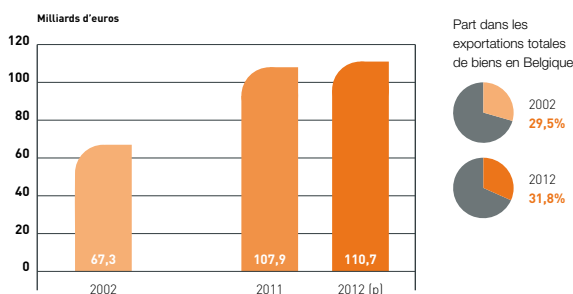
Source : ONSS, statistiques décentralisées, 4^{ème} trimestre 2010.

Chimie, matières plastiques et sciences de la vie en Belgique

Chiffres clés 2012

Exportation

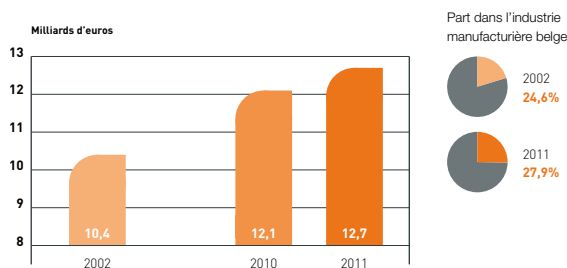
L'industrie chimique, des matières plastiques et des sciences de la vie est très orientée vers l'exportation. Plus de **75% de ses produits sont exportés**. En 2012, le secteur a exporté pour **110,7 milliards d'euros** de produits (y compris les activités de transit), soit une hausse de 2,6% par rapport à 2011. Il est le premier secteur d'exportation en Belgique avec une part de **31,8% de l'exportation totale de biens**. Le commerce extérieur dans le secteur de la chimie, des matières plastiques et des sciences de la vie a présenté un solde commercial positif de 24 milliards d'euros en 2012, contribuant ainsi largement à la croissance et à la richesse de l'économie belge.



Source : BNB, selon le système harmonisé, nomenclature combinée 28-40, concept communautaire. (p = chiffres provisoires)

Valeur ajoutée

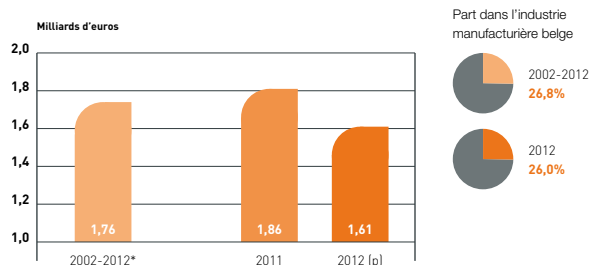
L'industrie chimique, des matières plastiques et des sciences de la vie a généré quelque **12,7 milliards d'euros** de valeur ajoutée brute (données 2011). Le secteur représente environ 28% de la valeur ajoutée totale de l'industrie manufacturière contre 24,6% il y a 10 ans. Par conséquent, le secteur prend structurellement une part de plus en plus importante dans le tissu industriel belge.



Source : Eurostat, BNB, selon les comptes régionaux ESR 1995 - Valeur ajoutée brute aux prix de base, à prix courant.

Investissements

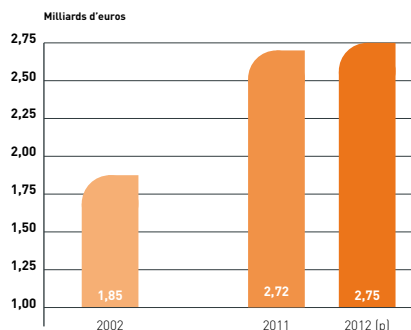
L'industrie chimique, des matières plastiques et des sciences de la vie est un secteur à forte intensité en capital. En 2012, les investissements (sur base des déclarations à la TVA) se sont élevés à **1,61 milliard d'euros**, soit 8% en-dessous du niveau tendanciel de ces dix dernières années (1,76 milliard d'euros). Ce montant représente un peu plus d'un quart de tous les investissements industriels en Belgique et est encore légèrement supérieur au niveau des années de crise 2009-2010 (1,4 milliard en moyenne).



Source, DGSIE, selon les déclarations à la TVA. (p = chiffres provisoires). * Moyenne annuelle

Dépenses en R&D

La hausse continue des dépenses en recherche et développement (R&D) s'est poursuivie en 2012. Le secteur a dépensé au total plus de **2,75 milliards d'euros**, un nouveau record. Entre 2002 et 2012, il a enregistré une croissance annuelle moyenne de 4%. L'industrie chimique, des matières plastiques et des sciences de la vie est ainsi le secteur à plus forte intensité de R&D en Belgique. Il représente plus de la moitié (56% en 2009) des dépenses intramuros en R&D réalisées par l'industrie manufacturière dans son ensemble. A noter que les « sciences de la vie » - les secteurs des médicaments et de la biotechnologie - représentent à elles seules environ trois quarts des dépenses totale du secteur.



Source : essenscia, entreprises affiliées (p = chiffres provisoires)